



Les Nouvelles d'Avignon Patrimoine

*"Les Nouvelles d'Avignon Patrimoine" est le journal de l'association "Avignon Patrimoine".
Association pour la mise en valeur du patrimoine avignonnais et de son environnement.*

Chantal Lechalier, présidente

• Avignon Patrimoine, 7 rue Saluces, 84000 Avignon •
04.86.81.69.68 - chantal.lechalier@gmail.com

Bono Anado, ben granado - Bonne année à tous



SOMMAIRE



Edito.....	page 1
Les visites : Montmajour, porte du ciel	page 2
Parcours de l'art.....	page 3
Carpentras : foire de St Siffrein / Nouvelles du patrimoine.....	page 4
Dernières interventions : lettre à la Mairie	page 5
Communiqué de M. Giorgis, Adjoint au Maire	page 6
Les aventures de Lapin Agile	page 8



EDITO

«Le principe des temps modernes, principe qui, je crois, au moins en France, est systématiquement appliqué, consiste d'abord à négliger les monuments et ensuite à les restaurer. Prenez le soin de vos monuments et vous n'aurez pas à les restaurer.»

Cette citation est empruntée à John Ruskin, écrivain, poète, peintre et critique d'art dramatique (1819-1900).

Elle est toujours d'actualité, du moins en grande partie. Après des siècles de désintérêt pour le patrimoine bâti, les autorités et les médias présentent des «plans d'urgence» ou des «plans de sauvetage» qui prévoient des investissements financiers gigantesques (voir le projet de rénovation du Grand Palais à Paris).

Cela n'aurait pas lieu d'être si tous les propriétaires publics ou privés se dévouaient pour intervenir

et pour essayer de sauver des édifices en péril qui présentent un intérêt artistique ou historique. Avignon Patrimoine est l'une de ces modestes associations, qui agit depuis 2002 en faveur du patrimoine avignonnais. Nous espérons que se poursuivra l'évolution positive concernant la restauration de plusieurs monuments de notre belle ville.

Christian SERRES



Montmajour, porte du ciel

Cette silhouette si romantique dominant la plaine de la Crau ne pouvait que fasciner des amateurs de vieilles pierres. Et vieilles, elles le sont ici, l'abbaye ayant été fondée avant l'an 1000 alors que celles de notre palais papal dormaient encore au sein de leur carrière à venir. Montmajour raconte donc une histoire plus que millénaire, celle de la lutte perpétuelle contre le mal, que le bestiaire animal, issu de l'imaginaire médiéval, décrit avec autant de puissance que de naïveté lors de la visite. En effet ce lieu cache une richesse architecturale exceptionnelle que notre guide enthousiaste a su nous faire partager, même si surfer d'un aspect plutôt cistercien aux restaurations du second empire - en passant par les modifications de ces bâtisseurs infatigables qu'étaient les bénédictins Mauristes – constitue un bien long voyage...



L'histoire longue, et riche également, défie les raccourcis pour notre guide qui saurait cependant nous décrire l'essentiel. Montmajour est avant tout une vaste nécropole, un lieu de transition vers l'au-delà, une porte vers le salut éternel. En effet, l'homme du passé, où pourtant l'emprise de la religion était plus forte que de nos jours, observait

paradoxalement beaucoup moins les principes de charité, de fraternité et de respect des autres, qu'un simple citoyen de notre belle république. En effet, puissants et petits n'hésitaient pas à commettre les pires excès (et même les moines du lieu nous expliquera le guide), car tous possédaient un joker en or massif : celui de l'absolution-reset au moment

de l'extrême-onction pour partir ainsi lavé de ses péchés. Il faut bien comprendre qu'au Moyen-âge, la seule véritable peur, proche de la panique, était de « mal mourir », c'est-à-dire sans l'assistance de l'Eglise. Et c'est bien l'exclusivité de ce fonds de commerce, diront certains, qui fit la richesse de l'abbaye. Être enterré à Montmajour était synonyme de paradis éternel.

C'est cette crainte qui nous a légué ce joyau de pierre, respectons-la; aujourd'hui, le visiteur ne voit plus qu'un monument, certes de belle facture, mais vidé de son sens. Alors, à l'occasion d'une prochaine visite, laissez-vous imprégner par le murmure des siècles et la beauté créée par ces hommes qui nous ont transmis en héritage cette abbaye. Pour mieux apprécier cette nostalgie romantique, n'oubliez pas Van Gogh pour conclure, lui qui appréciait tant cet endroit. Vous serez en bonne compagnie :

« Le charme que ces campagnes vastes ont pour moi est bien intense. Voilà bien cinquante fois que je vais à Montmajour. De cette colline rocheuse, on y voit la Crau où l'on fait du très bon vin. Et aussi les Alpilles. C'était superbe. Le sable blanc et les gisements de rochers blancs sous les arbres prenaient des teintes bleues. »

J.C.Piogé

Article écrit par l'un de nos adhérent
suite à la visite du 8 octobre 2019



Précision

L'association Avignon patrimoine tient à préciser que tous ses travaux de conception, mise en page et reprographie sont réalisés par une entreprise avignonnaise, à savoir «Parchemin» 18 rue Carnot à Avignon. Il n'y a aucune sous-traitance.

L'association Avignon Patrimoine ne dispose d'aucune subvention publique, ni aide financière privée. Elle ne fonctionne qu'avec les cotisations de ses adhérents.

Art contemporain et patrimoine : une belle rencontre.

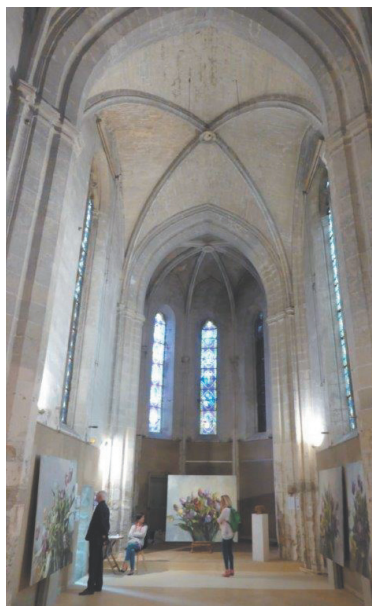
Lors du 25ème Parcours de l'Art qui s'est déroulé à Avignon en octobre 2019, plusieurs lieux habituellement fermés au public étaient ouverts.

Ils servaient de cadre à des expositions d'oeuvres d'artistes contemporains. On ne peut que se réjouir du renouvellement de cette manifestation qui permet de belles rencontres entre les amoureux du patrimoine et les amateurs d'art contemporain, chacun faisant de belles découvertes.

La curiosité d'esprit et le goût de la beauté sont incontestablement des facteurs d'unité.

Nous avons particulièrement apprécié deux lieux peu connus des avignonnais.

La Chapelle des Cordeliers, à l'angle de la rue des Lices et de la rue des teinturiers :



Mireille Rey notre fidèle adhérente, nous en fait l'historique :

Les Cordeliers (ordre mineur : les Franciscains) s'installent à Avignon vers 1226 hors des remparts au XIIème-XIIIème s. Ils construisent une première église qui deviendra la plus importante d'Avignon grâce au soutien du Pape Jean XXII. Elle est achevée en 1350. La nef mesurait 89m.

Les chapelles latérales construites entre les contreforts s'ouvrent sur la nef. De cet ensemble il ne reste que la chapelle absidiale qui arbore une très belle rosace.

De ce côté de l'espace il y avait le cimetière. Un cloître immense a disparu. A sa place il y a le lycée Saint Joseph. L'église, construite sur la Sorgue, est de style gothique provençal avignonnais. Des vitraux du XIXème s. racontent la vie de la Vierge et de Jésus.

Il y avait de nombreux tombeaux d'illustres familles : les Baroncelli, les Sade, dont celui de Laure de Noves morte de la peste en 1348.

Dans cette église au XIVème s., on chante le Te

Deum pour l'élection du Pape et le Requiem à sa mort.

Un épisode sombre s'y déroule, l'assassinat du patriote Nicolas Lescuyer par les papistes. En représailles le terrible massacre de la glacière du Palais des Papes suivra.

A la Révolution elle est vendue comme bien national.

En 1975, la ville la rachète symboliquement au Lycée Saint Joseph.

Quelques travaux ont été effectués en 2015 notamment sur le clocher très endommagé.

La Chapelle du Miracle, située rue Velouterie, se signale par sa façade du XVIIIème s., derrière laquelle subsiste la nef du XIVème s. :



En effet, cette chapelle, dédiée à la Vierge, avait été construite sur l'ordre de Jean XXII pour commémorer un événement miraculeux qui

s'était produit en 1320 : une intervention de la Vierge qui permit à un jeune homme injustement accusé d'échapper au bûcher. C'était en effet à cet endroit qu'avaient lieu les exécutions capitales.

Vers 1343 un couvent est construit à proximité de la chapelle pour accueillir les filles repenties qui venaient y prier.

En 1424, le Pape Martin V devait réunir cette chapelle à la Collégiale St-Agricol. Elle fut attribuée ensuite aux frères de la Merci puis aux Minimes jusqu'à la Révolution.

La chapelle et le couvent sont alors sécularisés et vendus. Au début du XXème s., une entreprise de robinetterie est installée dans la chapelle puis une entreprise de pompes. L'église a heureusement été sauvée de la ruine par des particuliers.



J. Gaillard-Serres et Mireille Rey

Perfectionnez votre italien

Si vous voulez entretenir votre italien, cours de conversation tous niveaux assurés en centre-ville d'Avignon par l'association **Dante Alighieri**. Site : dantealighieriavignon.com

Foire et relique : comment une fête populaire rejoint un fait religieux

La foire de la Saint Siffrein à Carpentras

Par une bulle du 18 janvier 1525, le Pape Grégoire XIII autorise l'exposition du Saint Mors, insigne du trésor de la cathédrale Saint-Siffrein de Carpentras capitale du Comtat Venaissin, le jour de la fête de la Saint Siffrein qu'il fixe au 27 novembre. Cette exposition donne lieu à une foire qui dure 4 jours. Depuis lors, tous les ans, le 27 novembre décrété jour férié, Carpentras célèbre la St Siffrein.

A l'époque, les visiteurs venaient acheter des bestiaux, du matériel, des produits issus de l'agriculture disponibles seulement pendant ces 4 jours.

Cette année est la 494^{ème} édition de cette foire populaire qui rencontre toujours un certain succès. Au fil des siècles, les offres ont évolué en fonction des modes de vie et de la demande de la population. Cependant l'agriculture et ses dérivés restent toujours le point central de la foire.



Légende du Saint Mors ou Saint Clou

Le Mors est d'argent sur fond de gueules

Selon la tradition, le «Saint Mors» ou «Saint Clou» de l'empereur Constantin aurait été forgé avec un des clous de la Passion. Selon Grégoire de Tours, il s'agirait du clou qui aurait percé la main droite du Christ, ou des deux clous des deux mains. Constantin l'aurait reçu de sa mère Sainte Hélène.

La tradition chrétienne veut que l'Impératrice Hélène aurait fait fouiller l'emplacement du Calvaire et, ayant retrouvé les clous de la passion du Christ, aurait fait forger avec l'un d'eux un mors pour le cheval de son fils, l'Empereur Constantin, et insérer l'autre dans le diadème impérial.

Une autre tradition précise que l'Impératrice aurait fait faire avec le deuxième clou une visière de casque pour protéger le front de son fils et avec le troisième un bouclier pour protéger son coeur.

Cette relique fût conservée au trésor de la basilique Sainte-Sophie de Constantinople jusqu'au pillage de la ville par les troupes de la 4ème croisade (1202-1204). Puis, elle disparut. Elle réapparaît pour la première fois en 1226 sur le sceau de l'évêque Isnard de Carpentras et depuis 1525, tous les ans le jour de la Saint Siffrein, une messe est célébrée et le Saint Mors présenté aux fidèles.

En réalité, il s'agirait d'un mors romano-byzantin vraisemblablement du IVème siècle sans doute rapporté par un croisé après la prise de Constantinople. Le reliquaire d'origine en vermeil daté de 1330 a été détruit durant la Révolution. Une nouvelle chasse en bronze doré, de style néo-byzantin a été réalisée en 1872 par l'orfèvre lyonnais Thomas Joseph Armand-Caillat.

Geneviève WOLFF

Dernières nouvelles du patrimoine

Au N°2 de la rue Armand de Pontmartin (propriété privée) la restauration de la façade XV-XVIIème est terminée. On y voit des fenêtres à meneaux avec un très beau médaillon. Un lion pose ses pattes sur un cartouche avec la devise « *Virtuti et Fato* ». On sait peu de choses, il s'agit sûrement de l'emblème de la famille qui occupait les lieux. Dessous le médaillon, un ensemble de colonnettes.

Une très jolie petite Vierge a refait son apparition dans la niche vide de la **résidence Les Jardins d'Avénie** au 3 rue Guillaume Puy.

Rue des Teinturiers, deux roues à aube ont été restaurées, les deux autres vont l'être. L'information nous a été donnée par M. Sébastien Giorgis adjoint au Maire, délégué aux Patrimoines Culturels et Naturels lors du 5ème forum du patrimoine en septembre 2019.

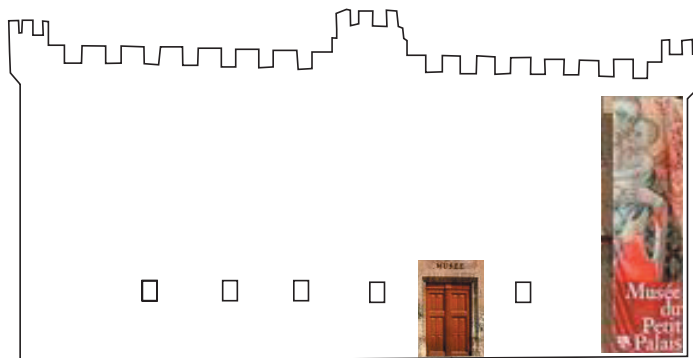
Mireille Rey

... Lettre à la Mairie



Avignon Patrimoine

Madame le Maire,



Par lettre du 8 Janvier 2019 nous avons déjà appelé votre attention sur la situation du Musée du Petit Palais qui était en état de quasi-fermeture par manque de personnel.

Après une petite amélioration temporaire de quelques mois, la situation est redevenue la même. Une bonne partie de ce magnifique musée est à nouveau fermée par manque de gardiens.

De plus, il apparait qu'une bonne partie du personnel administratif n'a pas été remplacé et que les bureaux sont vides.

Dans de pareilles conditions, le Musée n'est pas en état de fonctionner de façon normale, d'accueillir des visiteurs et de préparer des expositions de prestige alors qu'il dispose d'une équipe muséale remarquable et motivée.

Il est consternant de constater que ce magnifique Musée et sa superbe collection Campana sont dans une pareille situation.

Si la Ville d'Avignon n'est pas capable de présenter dans de bonnes conditions la prestigieuse collection Campana, il serait logique d'envisager sa restitution au Musée du Louvre.

Dans l'attente d'une réponse précise, nous vous prions de recevoir, Madame le Maire, nos respectueuses salutations.

 
Chantal LECHALIER Christian SERRES

Madame le Maire d'Avignon

21 novembre 2019

Trois belles inaugurations à venir pour fêter une belle série de réalisations de restauration de notre patrimoine et en annoncer l'engagement des prochaines !

Par M. Sébastien GIORGIS

Adjoint au Maire,
Délégué aux Patrimoines Culturels et Naturels,
Au projet Stratégique Territorial,
et à la Qualité de l' Espace Public,

En cette fin d'année, nous allons tous éprouver une très belle et très forte émotion quand nous allons pouvoir pénétrer, le samedi 7 décembre prochain, en inaugurant la fin des travaux et l'installation de la crèche de Noël, dans l'église des Célestins restaurée et qui, grâce notamment à la démolition de tous les cloisonnement en agglomérés de ciment qui y avaient été construits du temps de la cité administrative, nous restituent l'ampleur et la majesté de ses volumes, redonnant à apprécier ce qui fut le plus riche des établissements monastiques d'Avignon, bâti sur la tombe du bienheureux Pierre de Luxembourg, ce très jeune cardinal mort en odeur de sainteté en 1387.

Ces travaux ont également permis de retrouver des décors peints dont nous allons entreprendre la sauvegarde et la restauration dès le début de l'année, quand la crèche aura été démontée.

Une autre grande émotion pour la plupart des avignonnais qui y ont vécu de beaux moments de leur enfance ou de leur vie de parents avec leurs enfants, sera le week-end festif des 14 et 15 décembre, à l'occasion de la réouverture après 10 ans d'abandon, du stade nautique de Saint-Chamand, œuvre architecturale des années 60 conçue par les architectes André Remondet et Albert Conil et labellisée «patrimoine du 20^{èmes}.» par le ministère de la Culture suite à l'inventaire que nous avons entrepris avec la DRAC dès 2014.

Ce projet de restauration remarquable a été conçu dans le respect de l'œuvre, par une équipe d'architectes, dont une architecte du patrimoine avignonnaise, qui a remporté le concours que nous avons organisé il y plus de deux ans. Le projet permet d'offrir une nouvelle vocation à cet équipement public qui sera ouvert toute l'année grâce à la mise en place d'un « bassin nordique » (à ciel ouvert), avec de l'eau chauffée par les énergies renouvelables (capteurs solaires et géothermie), et des salles couvertes avec spas et autres équipements de détente aquatique.

La troisième belle inauguration de ce mois de décembre sera celle des Jardins pontificaux qui, après la livraison du verger Urbain V l'année passée et de ses jeux et fontaine sèche tant appréciés par les enfants, verra celle des deux jardins hauts, jardin Benoit XII et jardin du Griffon qui seront intégrés aux nouveaux parcours de visites du Palais des Papes dont l'étude est en cours. Rappelons que la visite du palais et de ces parcours est gratuite tous les dimanches pour les avignonnais.

Ces événements viennent ponctuer ce bel et important programme de travaux engagés depuis 5 années maintenant, avec la restauration de nombreux de nos éléments de patrimoine, tels la tour des cuisines, de la garde robe, de Trouillas, du pape ou les fresques de la chapelle Saint Martial au Palais, la restauration de l'église saint-Agricol (clos et couvert), du Palais du Roure, de la façade ouest et du chœur de Saint-Didier, des remparts (Saint Michel, Saint Charles, tourelles), de la toiture et des façades de l'église de Montfavet, de la toiture du temple Saint Martial, de la toiture et façades de la synagogue, de la chapelle Sainte Marthe, mais aussi de tous ces travaux de mise en accessibilité pour les personnes à mobilité réduite (PMR) au Musée Calvet ou au Pont Saint Bénézet, premier monument médiéval d'Europe à être totalement accessible aux PMR. L'éducation aux richesses de notre patrimoine a été démultipliée par l'aménagement de salles de travail pour les enfants des écoles dans le cadre des activités éducatives péri-scolaires, comme au musée Requien ou à Calvet, etc.

C'est plus de 15 millions d'euros qui ont été engagés par la ville dans cet ambitieux programme qui, au-delà de préserver et de redonner le plaisir d'apprécier notre merveilleux patrimoine, permet de soutenir l'activité professionnelle et l'emploi de toutes nos entreprises, artisans et compagnons du patrimoine d'Avignon. Car c'est une de nos richesses majeures que tous ces savoir-faire au profit desquels nous avons tenu à sauver la présence de l'école d'Avignon, en cautionnant l'emprunt qu'a dû faire l'école

pour le rachat de l'hôtel du Roi René du fait de sa mise en vente par le conseil départemental. Grâce à la résolution de ce problème, les travaux de restauration de ce magnifique ensemble vont pouvoir enfin commencer !

Mais il ne s'agit pas maintenant de nous « endormir sur nos lauriers » !

La suite de ce programme est déjà engagée dans le Plan Pluriannuel d'investissement de la ville (PPI sur les trois prochaines années) et dans le plan de gestion du patrimoine mondial signé en septembre 2018 pour les 10 prochaines années.

Le clos et le couvert étant désormais assurés pour la plupart de nos monuments historiques classés, nous allons pouvoir ainsi engager la restauration de certains intérieurs qui nécessitent une sérieuse remise en état, ainsi en est-il du programme sur les 10 années qui viennent, de la restauration des décors peints du Palais des papes, le plus vaste ensemble peint d'Europe.

Parallèlement, les équipes de conception et de maîtrise d'œuvre missionnées par la ville sont d'ores et déjà au travail pour lancer la restauration des Bains Pommer et de l'hôtel Azémar (Hôtel de Beaumont) qui deviendront deux nouveaux musées de la ville et qui profiteront eux aussi de la gratuité de tous les musées publics de la ville. Il en est de même pour la restauration de ce fabuleux jardin des Doms, œuvre du paysagiste Barillet-Deschamps au 19ème siècle dont encore trop peu d'avignonnais savent qu'il est le concepteur qui a redessiné les bois de Boulogne et de Vincennes et créé les jardins du Luxembourg, parcs Monceau, des Buttes Chaumont ou Montsouris à Paris ou le parc Borély à Marseille.

La ville, à l'issue de cette opération de restauration et de remise en valeur, visera le label « Jardins remarquables de France » du Ministère de la culture, dont aucun jardin avignonnais ne bénéficie à l'heure actuelle.

L'engagement sur la richesse de nos patrimoines naturels se concrétise également par le lancement de l'étude du Parc Naturel Urbain de la Confluence et par la réalisation de l'Atlas de la biodiversité communale (ABC) qui a été primé au niveau national par l'attribution à notre ville du titre de « Capitale régionale de la biodiversité ». Tout ceci en prélude à la création, face à la médiathèque Jean-Louis Barrault, dont la restauration va commencer, de la maison de la nature et de la biodiversité qui accueillera enfin dans des espaces suffisamment amples pour pouvoir offrir à tous les avignonnais à voir les magnifiques réserves du musée Requien.

Enfin, et parallèlement à toutes ces actions, nous avons lancé la deuxième étape du travail de labellisation de la ville d'Avignon au titre de « Ville d'art et d'histoire », label attribué par le ministère de

la culture et dont curieusement notre ville ne bénéficiait pas ...

Tous les acteurs avignonnais du patrimoine parmi lesquels les acteurs associatifs dont vous êtes, sont invités aux 4 ateliers de co-construction de ce projet dont la première série (sur le diagnostic) se déroulera les 28 et 29 novembre. C'est dans la perspective de ce nouveau label que la ville travaille également au projet du futur Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) qui s'implantera au sein de la « Maison des Avignonnais » dans l'ancien Hôtel des Monnaies, place du Palais des papes. Ce nouveau service de valorisation de notre riche patrimoine aura pour mission de démultiplier les actions de médiation, d'exposition, de visites, de conférences et de documentation, afin de faire en sorte que tous les avignonnais, enfants, jeunes, seniors et habitants de tous les quartiers de la ville bénéficient d'un accès encore plus ouvert et généreux à nos richesses patrimoniales communes auxquelles nous sommes toutes et tous tant attachés.

Le 26 Novembre 2019

Motif de satisfaction

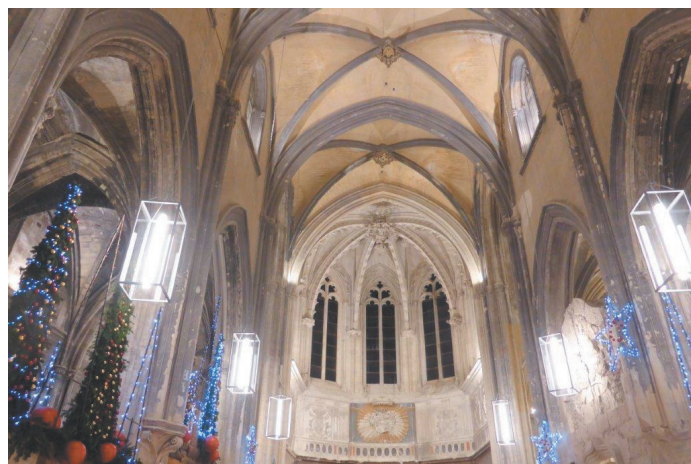


Le samedi 7 décembre 2019, lors de l'inauguration, nous avons découvert avec plaisir l'intérieur de l'ancienne *Eglise des Célestins*, enfin remise en valeur.

Les Avignonnais et les touristes vont pouvoir admirer ce lieu, qui fut la dernière fondation de la papauté avignonnaise et le couvent le plus riche d'Avignon.

C'est un écrin idéal pour notre crèche provençale qui est aussi un élément essentiel de notre patrimoine.

Christian Serres



Photos : J. Gaillard-Serres

Les aventures de Lapin Agile

... ... Youpi, youpi il est là, holà les gars, regardez qui je vois... Non mais tu es malade de gueuler comme ça, tu as vu ta tête, on dirait que tu as vu un revenant ! Mais oui, bande d'imbéciles, regardez qui est là, sur la moto c'est L.A.... Qui ? eh bien, L.A., Lapin Agile. Tu sais bien qu'il avait disparu, on ne l'a pas vu de tout l'été, son meilleur copain lui-même, ne savait rien (ou ne voulait rien dire). Il pensait qu'il était en Camargue en villégiature (enfin, c'est ce qu'il disait !) Et c'est pour ça que lui non plus, on ne l'a pas aperçu.

Il nous a raconté qu'il avait vu des « choses terribles » (enfin, « terribles », c'est beaucoup dire !) qu'il avait rencontré la « bête du Vaccarès »* un monstre aux cornes de bouc et à la figure d'homme ! Comme si on allait le croire... Ah non, cela suffit, nous voulons maintenant des nouvelles de notre copain.

Eh bien, notre Lapinou, peuchère, il a été bien malade. Mais le revoir parmi nous, en pleine forme, chevauchant une moto qu'il avait « empruntée » lors de la semaine italienne... Alleluia ! Il descendit de l'engin pétaradant et entreprit de raconter à ses copains qui commençaient à se rassembler, non pas ce qu'il avait fait mais ce qu'il allait faire. Il allait revisiter sa chère ville, car il lui avait semblé que pas mal de choses avaient changé.

Voyant son étonnement et sa curiosité, ses copains lui dirent : « Viens, on va s'asseoir sur la Place Carnot ». Comment « SUR » la place ? Et quelle ne fut pas sa surprise en découvrant des fauteuils confortables sur une place dégagée de toutes voitures et autres engins. « Eh tu n'as pas tout vu mon vieux, viens on va s'amuser dans le petit jardin du palais des Papes », et là, notre Lapinou n'arrêta pas de faire du toboggan à la grande joie des copains qui couraient dans tous les sens. La découverte par notre ami n'était pas finie. Ils attendirent qu'il fasse bien noir, ils escaladèrent... Chut ! et ils allèrent voir le nouveau « jardin des papes » qui serait bientôt terminé. Ils furent impressionnés par la qualité des aménagements qui permettront de restituer le jar-

din presque comme les Papes l'ont connu.

Ouf ! Quel retour. Fatiguée, notre bestiole (après une nuit de repos) fut contente de découvrir en détail tout ce qui avait été fait en son absence, emmenée par sa bande de copains qui n'attendaient que ça. Oh là, là on redoute le pire. L'avenir nous le dira.

* conte publié en 1926 sous le titre « La bestio d'ou Vaccarès » par Joseph d'Arbaud

PS : Mais voilà, notre Lapinou sait que, maintenant il a quelque chose à faire de très important, quelque chose qui lui tient vraiment à cœur... il va aller remercier toutes ces personnes qui lui ont témoigné leur amitié dans ce lieu qu'il affectionne particulièrement et où il se rend si souvent...

Un verre d'eau par-ci, un coca par-là, sans compter le dévouement des « courageux » qui l'ont raccompagné chez lui, quand il se sentait vraiment mal en point. Que leur dire ? Un grand merci. Notre Lapinou n'oubliera jamais...

A bientôt !

Chantal Lechalier



**Consultez notre site
avignonpatrimoine.fr**

*Vous y trouverez toutes les informations
sur le patrimoine de notre ville
et sur nos activités.*

Si vous souhaitez adhérer à l'association

vous pouvez nous envoyer un chèque avec vos coordonnées à l'adresse

Avignon Patrimoine, 7 rue Saluces, 84000 Avignon

(adhésion individuelle : 30 €, adhésion couple : 40 €, membre bienfaiteur : 50 € et +)

Un grand merci à «Pompomphil», 3 rue Paul Manivet à Avignon pour les jolis timbres que vous pouvez admirer lorsque vous recevez nos courriers.

Merci à la boutique «Parchemin-Della casa» 18 rue Carnot à Avignon

(papeterie depuis 1845 - reprographie)

pour son aide et ses conseils, et qui assure la réalisation de ce bulletin.

Ce bulletin est tiré à 1500 ex, distribué aux élus locaux et mis en dépôt à L'Office de Tourisme, aux Halles, à la Médiathèque Ceccano, à la boutique Parchemin et chez certains commerçants.